
ICANN73 | Forum virtuel de la communauté – Questions / réponses avec l'équipe de direction de l'organisation ICANN

Lundi 7 mars 2022 – 10h30 à 12h00 AST

SALLY NEWELL COHEN : Pouvons-nous lancer les enregistrements ? Merci beaucoup.

Bonjour, bon après-midi, bonsoir où que vous soyez. Je suis vraiment ravie de vous accueillir pour cette séance de questions et réponses de l'ICANN73 avec l'équipe de direction de l'organisation ICANN. Je m'appelle Sally Newell Cohen et je suis vice-présidente sénior responsable des communications mondiales.

Je sais que je parle au nom de l'ensemble de l'équipe de direction quand je vous dis que nous attendons toujours avec impatience cette séance parce que c'est notre opportunité de vous rencontrer et d'avoir un dialogue avec vous sur les projets et les initiatives sur lesquels nous travaillons à l'organisation ICANN. Nous apprécions et nous saluons ce dialogue.

Nous voulons que cette séance soit vraiment interactive et c'est pour cela que je vous invite à poser des questions. Il y a deux manières de poser ces questions. Vous pouvez les poser par écrit et ce, dans la fenêtre questions et réponses de Zoom. La réponse peut arriver sous forme écrite dans la même fenêtre questions et réponses, ou bien Alexandra Dans lira votre question à haute voix. Autrement, vous pouvez lever la main et rejoindre la liste d'attente. Vous pouvez faire

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

cela en levant la main en choisissant l'icône « Lever la main » sur le menu de Zoom. À ce moment-là, votre micro sera en muet jusqu'à ce qu'on vous donne la parole. Nous allons donc ouvrir votre micro au moment où vous allez prendre la parole et vous recevrez une notification comme quoi vous pouvez allumer votre micro et prendre la parole. Une fois de plus, vous devez vous assurer que votre micro est ouvert.

S'il vous plaît, n'écrivez pas vos questions sur le chat si vous voulez vraiment qu'on y réponde. Nous allons seulement répondre aux questions qui sont écrites dans la fenêtre questions et réponses de Zoom.

L'interprétation simultanée est disponible en espagnol, en français, en chinois, en russe et en arabe. Ce service d'interprétation est disponible à travers Zoom. Vous devez choisir la langue dans laquelle vous souhaitez écouter l'interprétation. Je vous suggère si l'anglais est votre langue préférée de choisir cette langue et ainsi, vous pourrez écouter directement l'anglais interprété d'autres langues lorsque d'autres langues sont parlées.

Je vous rappelle que les participants doivent adhérer aux normes de conduite requises par l'ICANN. Vous pouvez accéder à ces normes en cliquant sur le lien qui est affiché à l'écran.

Avant de passer la parole à Göran Marby, j'aimerais vous présenter l'ensemble de l'équipe de direction. Donc bienvenue Xavier Calvez, vice-président sénior responsable de la planification et directeur financier ; Mandy Carver, vice-présidente sénior en charge de la

relation avec les gouvernements et les OIG ; Sally Costerton, conseillère principale du président et vice-présidente sénior en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales ; John Crain, directeur de la technologie ; Jamie Hedlund, vice-président sénior responsable de la conformité contractuelle et de la relation avec le gouvernement des États-Unis ; John Jeffrey, secrétaire et conseiller juridique adjoint au PDG ; David Olive, vice-président sénior en charge du soutien à l'élaboration de politiques ; Ashwin Rangan, vice-président sénior du département d'ingénierie, directeur de l'information ; Theresa Swinehart, vice-présidente sénior domaines mondiaux et stratégie et adjointe au PDG ; et Gina Villavicencio, vice-présidente sénior en charge de la gestion mondiale des ressources humaines.

Göran, vous avez la parole.

GÖRAN MARBY :

Merci beaucoup. Merci à tous. Et bienvenue à cette neuvième séance de questions et réponses depuis que nous avons lancé cette initiative à l'ICANN58 à Copenhague. Je salue cette opportunité pour avoir un dialogue avec la communauté, vous parler de ce que nous faisons. Nous serons ravis de répondre à vos questions et j'espère que vous en poserez beaucoup.

En général, cette séance attire beaucoup de public ; cela veut dire que vous êtes aussi intéressés à ce dialogue. En général, nous présentons le travail que nous faisons dans la première partie de cette séance, mais cette fois-ci, nous voulons vraiment que vous ayez le temps de

poser vos questions. C'est pour cela que nous allons consacrer l'entièreté de la séance à vos questions. Nous avons lancé cette initiative parce que nous pensons que pour nous, c'est intéressant de connaître quels sont les sujets qui vous tiennent à cœur.

Vous savez que la structure de l'organisation ICANN reflète en quelque sorte la structure de l'internet lui-même. Nous sommes un système de gens qui travaillent ensemble de manière collaborative. Nous avons des représentants de 34-35 pays avec une multitude de langues parlées au sein de l'organisation. Et nous travaillons pour soutenir l'ICANN, la communauté et le Conseil d'Administration.

L'ICANN est un petit peu différente par rapport à d'autres organisations parce que nous travaillons de manière transversale. Il n'y a pas une fonction à l'ICANN qui est responsable d'un projet complet. Donc vous serez surpris parfois lorsque nous allons répondre à vos questions parce qu'il y aura peut-être plusieurs personnes qui pourront y répondre. Et c'est quelque chose que nous avons tenu à faire au sein de l'organisation, ce travail transversal.

Nous interagissons aussi avec vous par le biais des rapports que nous préparons pour que vous soyez au courant de ce qui se passe. Il y a le rapport que j'adresse au Conseil d'Administration que vous pouvez retrouver sur le site web dans le « Coin du président ». Donc je vous encourage à lire ces rapports.

Aucune question n'est une mauvaise question. Il peut y avoir des sujets plus faciles que d'autres, des sujets plus difficiles, mais n'hésitez pas à poser vos questions. N'hésitez pas à utiliser également la fenêtre

questions et réponses pour poser vos questions. Sally va modérer cette séance de questions et réponses et elle sera très ferme au niveau des réponses qui devront être données.

L'équipe a été présentée. Je suis impatient d'écouter vos questions.

Sally, vous avez la parole.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup.

Je vois qu'il y a déjà des mains levées, donc je vais vous appeler par votre nom pour que vous puissiez rejoindre la liste d'attente. Et bien sûr, s'il y a des questions sur la fenêtre questions et réponses, nous allons les lire également.

Jonathan, vous avez levé la main. Jonathan, nous ne vous entendons pas.

JONATHAN ZUCK : C'est une excellente manière de commencer parce que c'est par accident que j'ai levé la main.

SALLY NEWELL COHEN : Pas de souci.

Très bien, passons à la question suivante, Adnane Ettayebi. Vous pouvez prendre la parole. Adnane, nous ne pouvons pas vous entendre.

Très bien, je vais passer à Rick Lane. Rick, je pense que votre micro est ouvert maintenant, vous pouvez parler.

RICK LANE :

Vous me voyez ? Je porte un T-shirt de l'ICANN.

Les conséquences du RGPD dans tout le système, ce n'est pas quelque chose que l'ICANN peut résoudre. Est-ce que les employés de l'ICANN ou en dehors des consultants sont connectés avec les membres du Congrès des États-Unis pour discuter du problème du RGPD de toute législation connectée au problème du WHOIS obscur, le dark WHOIS ? Si c'est le cas, il faudrait que vous puissiez partager toute information qui vous aurait été donnée par ces membres du Congrès.

GÖRAN MARBY :

Je vais commencer et ensuite, je vais passer la parole à Jamie.

Merci beaucoup Rick, merci de votre question.

Tout d'abord, je voudrais dire que la raison pour laquelle j'ai dit cela, c'est parce que le RGPD n'est pas quelque chose par rapport auquel l'ICANN a pu décider. Il s'agit de la façon dont on peut accéder aux informations du WHOIS. L'ICANN ne peut pas changer des législations, comme vous le savez. C'est quelque chose que l'ICANN ne peut pas faire. Il doit s'agir d'un effort législatif. Voilà le contexte de la conversation.

Nous ne pouvons pas construire un système qui puisse outrepasser la loi. Il faut respecter la loi. Je pense que vous le savez très bien.

J'écoute souvent ce commentaire : « L'ICANN devrait résoudre le problème du WHOIS. » Le seul qui peut résoudre ce problème s'il y en a un, ce sont les législateurs, donc j'espère que vous allez poser la même question à la Commission européenne.

Jamie.

JAMIE HEDLUND :

Rick, merci beaucoup pour votre question.

Comme vous le savez bien, nous avons dialogué avec des fonctionnaires du Congrès des États-Unis par rapport à la question du WHOIS et nous avons essayé de fournir des informations et de les mettre au courant, les sensibiliser par rapport à des questions qui se posent au sein du modèle multipartite de l'ICANN. L'une de ces questions, c'est le WHOIS et la spécification temporaire. Les membres du Parlement étaient intéressés par ces sujets. Nous avons essayé de leur fournir des informations par rapport à notre travail concernant la spécification temporaire, le RGPD et le WHOIS.

Quand vous parlez de la législation, je ne connais pas de législation qui soit en attente de considération par le Congrès. Nous avons mis l'accent sur le modèle multipartite et l'importance des politiques globales pour pouvoir préserver un internet unique et interopérable et que cela est important pour les utilisateurs afin d'éviter tout morcèlement de l'internet.

Comme vous le savez également, nous avons dialogué avec les membres du Congrès sur nos efforts pour nous conformer aux

exigences en matière de lobbying. C'est un sujet sur lequel nous travaillons depuis un petit moment.

Merci.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup.

Je vois qu'il y a des questions également dans la fenêtre questions et réponse. Alexandra, je vais vous demander de lire la première question de Nabeel Yasin.

ALEXANDRA DANS : Merci Sally.

Question de Nabeel Yasin : « Est-ce que l'initiative DNS4EU est alignée avec les objectifs de l'ICANN d'un internet ouvert et libre ou est-ce que cette initiative va conduire à une fragmentation de l'internet ? »

GÖRAN MARBY : Je vais commencer à répondre, puis on pourra ajouter un commentaire plus technique.

Nous pensons toujours que c'est une bonne idée d'ajouter des résolveurs, mais il faut voir quelles sont les raisons derrière la mise en place de ces résolveurs, car les points de vue peuvent être différents du côté de l'Union européenne et de DG CNECT.

Mais je pense que la communauté de l'ICANN doit insister et expliquer aux parlementaires comment fonctionne l'internet. Il semble qu'il y aurait un certain malentendu par rapport aux technologies qui sont derrière l'ICANN et la façon dont travaillent les résolveurs.

Merci.

SALLY NEWELL COHEN : John, est-ce que vous souhaitez ajouter quelque chose ?

JOHN CRAIN : Je pense que Göran a dit tout ce que je pensais dire.

L'Union européenne a lancé un appel à propositions, mais ce qu'ils voulaient n'était pas très clair. En principe, il s'agissait de résolveurs, rien de mauvais, rien de mal. Et ils parlaient de filtrage et c'est intéressant de parler de filtrage au niveau des navigateurs. Ce n'est pas ce que fait le DNS car le DNS s'occupe des noms notamment.

Je pense que Göran a tout à fait raison, il faut encore sensibiliser les parlementaires et leur faire comprendre comment fonctionne l'internet. L'important, c'est de savoir ce qu'on fait avec les résolveurs. Et jusqu'à ce qu'on en sache davantage par rapport à ce leurs intentions, nous ne le savons pas, mais il peut y avoir un risque là-dessus.

GÖRAN MARBY : De manière plus générale, nous travaillons sur les identificateurs, mais nous devons nous assurer qu'ils sont utilisés comme prévu. Nous croyons que l'intégrité du système d'identificateurs uniques de l'internet et le rôle de l'ICANN sont très importants.

Merci.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup.

Question suivante. Je vais demander à Nojus Saad de bien vouloir intervenir de vive voix. Si vous pouvez activer votre micro.

NOJUS SAAD : Merci Sally.

Bonjour à l'équipe exécutive. Je fais partie du programme des boursiers de l'ICANN73.

Étant donnée la nature changeante de l'internet, y a-t-il un comité consultatif ou une SO ou AC au sein de la communauté ICANN qui est spécialisé dans les questions liées au DNS ?

Merci.

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, l'intervenant lisait très vite sa question.

SALLY NEWELL COHEN : Göran, est-ce que vous voulez commencer par répondre ?

GÖRAN MARBY : Écoutez, il faudrait peut-être céder la parole à David Olive ou à Sally d'abord ?

DAVID OLIVE : Merci beaucoup.

Par le passé, il y a eu des discussions par rapport à l'évolution de nos structures actuelles des trois SO et quatre comités consultatifs. Il y a également un effort de la communauté pour voir quels sont les besoins. On voit par exemple au sein du RSSAC qu'on examine pour voir comment ce groupe pourrait évoluer. Et d'autres groupes voient également quelle pourrait être l'évolution ou l'actualisation de leur rôle et mission.

Pour l'avenir, c'est à la communauté d'aborder cette question. Mais les changements viendront à mesure que les désirs de la communauté viendront.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup David.

Sally, est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ?

SALLY COSTERTON : Non, je ne pense pas, je pense que David a tout dit.

SALLY NEWELL COHEN : Très bien, merci, parfait.

Question suivante pour vous. Alex, est-ce que vous pouvez lire la question suivante ?

ALEXANDRA DANS : Merci.

Question de Success Bridge : « Outre le programme des nouveaux venus, comment absorbez-vous les non-affiliés ? Est-ce qu'il y a un programme spécifique pour ce groupe ? »

SALLY COSTERTON : Merci, excellente question.

On a beaucoup travaillé sur ce groupe ces dernières années et actuellement, on travaille pour élaborer un programme pour débutants qui aura lieu toute l'année. Et l'idée sera cela : partager des informations sur l'ICANN avec quiconque intéressé, que ce soit des membres non affiliés ou pas, qu'ils aient toutes les informations nécessaires avant de prendre la décision de rejoindre un groupe de la communauté. C'est un travail en cours et on espère le lancer lors de l'exercice fiscal 2023. Donc cet exercice fiscal 2023 commence pendant l'été, n'est-ce pas ? Donc cela va être lancé d'ici quelques mois.

En tout cas, merci beaucoup de cette excellente question.

SALLY NEWELL COHEN : Merci à vous Sally.

La personne suivante ayant levé la main, Sébastien Bachollet. Allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET : D'abord pour dire que c'est dommage qu'on puisse voir vos têtes mais pas celles des intervenants de la communauté.

La deuxième chose, c'est que je voulais intervenir pour dire que nous sommes dans une situation en Europe, mais pas seulement, très inconfortable et complexe.

D'abord, j'aurais dû me présenter : Sébastien Bachollet, président d'EURALO, utilisateur de l'internet individuel en Europe.

La situation en Ukraine est désespérante et je sais que l'ICANN, les responsables d'une part et le Board de l'autre part font du mieux qu'ils peuvent. Mais je dois dire que commencer une réunion de l'ICANN en ligne dans cette situation est très difficile.

Je vais profiter d'avoir la parole pour dire deux choses. La première, vous avez répondu à une question à propos du DNS pour l'Europe. Je crois qu'il ne faut pas oublier de parler du fait qu'une chose qui a complètement changé la situation, c'est l'arrivée du DNS sur HTTPS, donc DoH, et que c'est un élément à prendre en compte. Pour être un peu *pushy*, je pense qu'il faut arrêter de dire : « On va vous apprendre, vous les politiciens, comment l'internet fonctionne. » Je pense qu'ils savent comment il fonctionne ; en tout cas ceux qui sont derrière savent comment il fonctionne. Donc je pense que c'est plus important et plus compliqué que cela.

Et la deuxième, je suis très surpris que dans la réponse sur l'évolution de l'organisation on n'ait pas fait référence à la revue d'Accountability et de transparence de l'ICANN numéro 3 où en particulier une proposition de révision holistique de l'organisation est sur la table. Et je pense que cela répond en partie à la question qui a été posée.

Encore une fois, je vous remercie pour cette session et merci de m'avoir écouté en français. Bonne journée et bon courage à tous.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Sébastien.

Je ne sais pas si Göran souhaite répondre.

GÖRAN MARBY : Sébastien, bonjour. Malheureusement, vous avez posé la question en français et je n'ai pas bien compris. Vous avez parlé de DNS sur HTTPS. Vous avez parlé d'Ukraine.

JOHN CRAIN : Oui, il y a plusieurs questions qui ont été abordées par rapport à l'Europe même si...

J'aurais tendance à dire que pour ce qui est de la mise en œuvre du DNS sur HTTPS ou DoH, à mesure que de nouveaux protocoles émergent et avec eux un nouveau déploiement de ces protocoles, c'est à chaque opérateur de choisir comment l'utiliser. Il y a également d'autres versions de TLS qui sont beaucoup plus

communes aujourd'hui en termes de confidentialité. Et le rôle à cet égard de l'ICANN consiste à aider les gens à savoir ce qui se passe et non pas aider les développeurs.

Mais bon, on peut poursuivre cette conversation par la suite si vous le souhaitez Sébastien.

SALLY NEWELL COHEN : Merci John.

Alex, est-ce qu'on peut passer à la question suivante dans la fenêtre questions et réponses s'il vous plaît ?

ALEXANDRA DANS : Oui, merci.

« Quels sont les facteurs que vous avez en place pour assurer un équilibre géographique lorsque vous recrutez des membres de l'équipe exécutive ? Pouvez-vous nous donner une distribution géographique de l'équipe exécutive actuelle ? » Question de Raymond Mamattah.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Alex. Göran, c'est pour vous.

GÖRAN MARBY : La diversité... Vous posez une question extrêmement complexe.

Pour répondre simplement, je vous dirais que la plupart des membres de l'équipe exécutive sont basés à Los Angeles, à quelques exceptions près, une personne à Washington et une personne en Europe. Pourquoi ? Pour des raisons pratiques. L'équipe exécutive est très unie et a besoin de se voir.

Ensuite, d'où venons-nous ? C'est une autre question. La plupart d'entre nous ne viennent pas de Los Angeles et ne sont même pas Nord-Américains. On a également une diversité en termes de genres ; on est à 50-50 entre hommes et femmes.

Donc voilà pour répondre à votre question : pour des raisons pratiques, certains d'entre nous ont été obligés de déménager à Los Angeles et pour travailler et être tous au même endroit.

SALLY NEWELL COHEN : Question suivante pour vous. Alex, est-ce que vous pourriez lire la prochaine question s'il vous plaît ?

ALEXANDRA DANS : Oui.

Question de Javier Rua : « Je suis d'accord avec la réponse qu'a donnée l'organisation ICANN par rapport à la demande de l'Ukraine par rapport aux noms de domaine russes. Mais je me demande si l'ICANN a une opinion d'ordre générale par rapport aux actions spécifiques consistant à dénoncer des guerres évidentes d'agression ou soutenir les pays illicitement attaqués. Je me demande si l'intérêt

public de l'ICANN et les obligations en matière de droits humains pourraient éclairer ce débat. »

GÖRAN MARBY :

Par rapport à la règle évidente qu'on est une organisation technique et qu'on est spécialisés dans les identificateurs et le DNS, il est important que l'ICANN à cet égard continue d'être une organisation non politique qui continue à servir les utilisateurs finaux du monde entier. Donc nous sommes une organisation qui fait fonctionner l'internet et c'est un système très délicat, comme vous l'aurez vu dans ma réponse par rapport à l'Ukraine.

Hier, le Conseil d'Administration a fait une déclaration et a décidé aussi de débloquer un million de dollars pour aider l'Ukraine et vous trouverez d'ailleurs cela dans la déclaration. Peut-être qu'on peut faire un copier-coller de ce document sur le chat. Et on va également soutenir les titulaires de noms de domaine en Ukraine avec l'aide des bureaux d'enregistrement. Et il y a d'autres actions qu'on veut mettre en œuvre pour aider et coopérer dans la situation actuelle.

Et nous sommes nombreux dans différents contextes à être très émus par tout être qui se passe. Et nous sommes émus au sein de l'organisation mais en tant qu'êtres humains aussi, c'est bien normal. Donc merci d'avoir posé cette question si importante parce que cela montre l'empathie, la compassion qui nous émeut tous.

SALLY NEWELL COHEN :

Merci beaucoup Göran.

Je vais maintenant passer à Michael Palage et lui demander de bien vouloir activer son micro s'il vous plaît.

MICHAEL PALAGE :

Une question à l'attention de Göran.

Je sais que vendredi, l'ICANN a publié un RFP par rapport aux TLD opérant des études de modèle qui semble être là par rapport à la prochaine série de gTLD. Je pense que c'est une bonne chose. Je crois fermement en fait que l'ICANN doit prendre des décisions rapidement.

Mais voilà ma question. D'abord, pourquoi est-ce que vous avez fait cela ? D'où vient cela ? Est-ce que cela vient d'une demande de la communauté ou d'un groupe en particulier ou est-ce que c'est une décision prise par l'organisation ICANN ?

Deuxième partie de la question : quels sont les fonds prévus pour être alloués à cette étude et quelle est la source de ces fonds ? Je sais qu'il y a une référence au plan stratégique de l'ICANN. Est-ce que ces fonds seront tirés du budget régulier ou ordinaire de l'ICANN ou des honoraires issus de la série de 2012 ?

Ensuite, par rapport à la transparence, j'ai actuellement une requête en cours à l'ICANN concernant deux grands contrats informatiques qui ont été concernés de 60 000 \$ chacun. Est-ce que l'ICANN pourrait s'engager à révéler l'identité des fournisseurs qui décrochent ce genre de contrat ? Ce serait réellement important.

Voilà les trois parties de ma question.

SALLY NEWELL COHEN : Oui. Je vois qu'il y a beaucoup de questions. Alors je vais céder la parole à Göran pour commencer et ensuite, on va je pense céder la parole à Theresa. Göran.

GÖRAN MARBY : Première partie. Je ne sais pas pourquoi vous avez dit « unilatéral ». Cela m'a un petit peu fait sourire. Écoutez, il faut faire une analyse coûts/bénéfices de cela, il faut trouver le moyen de le faire. C'est pourquoi on essaie de le faire ; pour répondre à votre première question.

Theresa, je ne sais pas si vous voulez ajouter autre chose ?

THERESA SWINEHART : Oui, bien sûr.

Ceci était lancé à partir de retours d'information que nous avons reçus de la part du GAC par rapport à certains objectifs sur lesquels ils se penchaient dans le domaine des IDN et tout le travail lié aux procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD ; voilà d'où cela vient.

J'espère avoir répondu à votre question.

GÖRAN MARBY : Nous avons également une étude que nous avons lancée avec des fournisseurs pour voir comment nous pouvons mesurer le WHOIS,

quel est l'intérêt que l'on porte au WHOIS. Toutes les grandes compagnies avec lesquelles nous travaillons ne souhaitent pas divulguer leur nom. Nous avons refusé de faire cela pour des raisons de transparence. Il y a un équilibre entre ce que l'ICANN peut faire et ne peut pas faire. Nous essayons d'être aussi transparent que nous pouvons, mais il y a des limitations par rapport à jusqu'où on peut aller dans notre relation commerciale.

SALLY NEWELL COHEN : Xavier, est-ce que vous souhaitez répondre ?

XAVIER CALVEZ : Je voulais profiter de la question de Michael pour parler de l'appel à propositions qu'il a mentionné et la capacité que nous avons à partager des informations. Michael est au courant la clause de non divulgation lors du lancement d'un appel à propositions, donc la non-divulgation du montant que nous allons consacrer à ce projet pour éviter que les fournisseurs s'en servent pour négocier les contrats. C'est une clause pratique qui vise à ce que la personne qui lance le RFP, à savoir nous dans ce cas, puisse garder le secret de certaines informations afin de pouvoir mieux négocier avec les fournisseurs. C'est pour cela que l'on ne partage pas avec les autres parties combien vous êtes prêt à payer pour cette étude. Cela n'empêche pas bien entendu que les informations par rapport aux types de services et la portée des services que nous recherchons soient bien sûr bien détaillées dans le RFP pour que les fournisseurs puissent faire leur proposition.

En ce qui concerne le projet lui-même, je sais qu'il y a des problèmes de timing qui ont été signalés, à savoir lorsque Conseil d'Administration approuve des dépenses de plus de 500 000 \$ pour un fournisseur spécifique, on enlève le nom du fournisseur pour que la négociation du contrat avec ce vendeur puisse avoir lieu sachant qu'il y a également une décision du Conseil d'Administration et cela, pour pouvoir avoir une marge de manœuvre dans la négociation du contrat. Mais une fois que le contrat est signé, à ce moment-là, on indique sur la page du RFP qui est le bénéficiaire de ce contrat.

J'espère que cela répond à votre question. C'est une explication générale de comment cela fonctionne. Mais de manière générale, nous sommes très cohérents et nous respectons ce type de pratique.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup Xavier.

Theresa, est-ce que vous souhaitez ajouter quelque chose ?

THERESA SWINEHART : Non, je pense que tout a été dit, sauf un aspect, le travail par rapport aux procédures pour des nouvelles séries. C'est un travail très important et ce travail va alimenter tous les autres travaux. Je voulais tout juste dire que ces travaux sont complémentaires au SubPro. Et comme la communauté le sait très bien, il s'agit d'un effort très large. Et en ce moment, nous nous préparons pour l'ODA.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup.

Lorsque vous posez vos questions, s'il s'agit d'une question complexe avec plusieurs aspects, je vous demanderais de bien vouloir l'écrire dans la fenêtre questions et réponses pour que ce soit plus facile d'y répondre.

Alex, est-ce qu'il y a d'autres questions dans la fenêtre questions et réponses ?

ALEXANDRA DANS : Il y a une question d'Arnaud Wittersheim : « La troisième réunion annuelle de l'ICANN se tient habituellement fin octobre. Pourquoi est-ce que l'ICANN75 a été fixée à la mi-septembre ? Septembre est un mois assez actif du point de vue des activités économiques et cela implique qu'il y aura six mois sans avoir une réunion de l'ICANN puisque la prochaine après aura lieu en mars 2023. Il n'y a pas d'équilibre pour la continuité des sujets qui sont débattus. »

SALLY NEWELL COHEN : Sally Costerton, est-ce que vous souhaitez y répondre ?

SALLY COSTERTON : Je vais également demander à Nick de m'aider à formuler cette réponse, parce que je veux être tout à fait précise. Nick, est-ce que vous souhaitez prendre la parole s'il vous plaît ?

SALLY NEWELL COHEN : On va lui donner une seconde.

NICK TOMASSO : Bonjour à tous.

Identifier des dates éventuelles pour les réunions de l'ICANN implique un processus très rigoureux. Tout d'abord, il faut considérer les différents congés et vacances et fêtes nationales. Ensuite, il faut considérer d'autres forums qui peuvent avoir lieu dans ces mêmes mois ou dates, IETF, etc. Ensuite, nous devons travailler avant et après la tenue de la réunion afin que les membres de la communauté n'aient pas à avoir des conférences l'une après l'autre. Ensuite, nous soumettons nos choix à consultation publique pour être sûr qu'il n'y a pas de fête nationale importante ou d'autres grands événements qui ont lieu en même temps.

Pour cette réunion en particulier, nous avons eu une consultation publique assez longue. Et à la fin, la communauté a fixé cette date finale pour que la réunion puisse éviter les fêtes en octobre et l'IETF en novembre.

J'espère que cela a répondu à votre question.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup Nick.

Nous allons passer à la liste d'attente. Nous avons Nigel Hickson. Nigel, s'il vous plaît, vous avez la parole. Nigel, on ne vous entend pas si vous êtes en train de parler.

NIGEL HICKSON : J'espère que vous m'entendez maintenant. Bonjour à tous. Je n'avais pas ouvert mon micro.

Bonjour à tous. Je suis Nigel Hickson, je suis le représentant du Royaume-Uni au sein du GAC. Je n'ai pas vraiment de question à poser, mais j'ai une remarque à faire pour appuyer et soutenir l'annonce qui a été faite par l'organisation ICANN aujourd'hui pour ce qui est du fonds qui a été débloqué pour soutenir un fonds qui vise à renforcer l'accès à internet en situation d'urgence. Il s'agit d'une mesure très positive qui a été évoquée en plénière du GAC aujourd'hui, ce matin, où les membres du GAC ont exprimé leur soutien à cette mesure dans ces temps difficiles. Je pense vraiment que c'est tout à fait approprié d'évoquer cette annonce de l'ICANN.

Je salue également la clarification faite par Göran Marby tout à l'heure pour ce qui est des opérateurs de registre et des bureaux d'enregistrement ukrainiens. Je pense qu'on doit remercier l'ICANN et l'organisation ICANN.

GÖRAN MARBY : Merci beaucoup Nigel. Je suis ravi de vous revoir, mon ami.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup Nigel.

Nous allons maintenant passer aux questions dans la fenêtre questions et réponses. Alex, vous pouvez les lire ?

ALEXANDRA DANS : Cette question vient de Samik Kharel : « Est-ce que le GAC fonctionne comme une entité multilatérale au sein du modèle multipartite de l'ICANN ? Peut-on voir des traces de multilatéralisme dans le multipartisme de l'ICANN ? »

SALLY NEWELL COHEN : David Olive.

DAVID OLIVE : Merci beaucoup pour cette question.

Le GAC, qui a plus de 100 membres, fonctionne bien entendu de manière différente du multilatéralisme car il travaille par consensus ; c'est pour cela qu'il y a une différence. Les membres du GAC ont également des réunions et des séances multilatérales. Dans les couloirs ou dans les chats, vous pouvez retrouver un peu de multilatéralisme, mais lorsqu'on parle de la manière dont le GAC travaille lorsqu'il se penche sur des questions concernant l'ICANN, c'est l'approche multipartite. Et voilà donc la différence entre les deux.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup.

Alex, est-ce que nous pouvons lire la prochaine question dans la fenêtre questions et réponses s'il vous plaît ?

ALEXANDRA DANS : Question suivante de Griffin Barnett : « Qu'est-ce que l'ICANN a fait ou envisage de faire en réponse à l'étude sur les abus du DNS de l'Union européenne ? Est-ce que l'ICANN a eu des discussions avec la Commission européenne concernant cette étude ou est-ce que l'ICANN envisage avoir ce type de discussion ? »

SALLY NEWELL COHEN : Göran est-ce que vous souhaitez répondre ?

GÖRAN MARBY : Je pense que c'est une question intéressante. La communauté européenne DG CNECT a bien précisé quelle est la portée de cette discussion. Et je pense que le processus d'élaboration de politiques relève du modèle multipartite.

Ceci dit, nous nous penchons sur ce projet, nous l'avons lu, mais c'est quelque chose par rapport auquel la communauté doit réagir et non pas nous.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup.

Alex...

GÖRAN MARBY : Je voulais ajouter un élément.

L'organisation ICANN doit être neutre dans ses concepts. Notre travail consiste à fournir des faits, des données factuelles. Comme vous le savez, lorsqu'il s'agit de l'abus du DNS, il y a différents types de données factuelles. Je pense que la meilleure démarche serait de recommander de voir ce que fait le DAAR et les projets qui s'occupent de l'abus du DNS. Comme cela, vous pourrez voir ce qui est fait par l'ICANN par rapport à cette question.

SALLY NEWELL COHEN : Est-ce que quelqu'un souhaite ajouter quelque chose ?

Très bien, Alex, prochaine question s'il vous plaît.

ALEXANDRA DANS : Prochaine question de Jonathan Zuck : « Il paraît qu'il y a un consensus assez large que le DNS lui-même ne devrait pas être utilisé comme un outil pour influencer des disputes internationales. Il y a également un soutien assez large pour trouver des moyens d'aider l'Ukraine. Le récent programme d'aide est une annonce que nous saluons. Mais est-ce que l'ICANN a revu ces relations commerciales dans le contexte de la situation en Ukraine ? »

GÖRAN MARBY : Permettez-moi de répondre. Je ne comprends pas très bien votre question, Jonathan. L'organisation ICANN, la seule relation commerciale que nous avons, c'est lorsque nous avons des fournisseurs. Peut-être que je ne comprends pas très bien voter

question. Pour cela, je vous demande de bien préciser. Nous sommes une organisation à but non lucratif et nous n'avons pas de business à cet égard.

JONATHAN ZUCK :

Oui, merci de me laisser intervenir.

En fait, je ne prétends pas avoir les idées parfaitement claires par rapport à cela. Peut-être que de là vient le peu de clarté de ma question.

Mais il y a un certain nombre d'entreprises, que ce soit les cabinets d'avocats ou autres, qui semblent avoir des liens ou des relations de ce genre. C'est ce que j'entends par relation commerciale ou professionnelle. Donc séparer cela des parties contractantes qui gèrent le DNS et voir si là il y a conflit. Et cela mérite qu'on y regarde de plus près. C'est la question que je me posais par rapport à la résistance qu'on a vue par rapport au DNS. Je me posais simplement la question de savoir si vous avez pu analyser cette question du côté des fournisseurs.

GÖRAN MARBY :

Écoutez, on a une longue liste de choses à analyser par rapport à notre capacité à être au service du système des identificateurs uniques, le sens même de notre mission. Et on doit agir sur plusieurs fronts.

Pour ma part, je ne sais pas dans quelle mesure on a avancé à ce niveau-là. Mais est-ce que vous posez la question précisément par

rapport à la Russie et l'Ukraine ? Parce que là, dans ce cas-là, le gros de nos relations, c'est avec les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement. Excusez-moi si je n'ai pas bien répondu à votre question, mais je vais y réfléchir et revenir vers vous par la suite.

Est-ce que J.J. ou Xavier veulent compléter ?

JOHN JEFFREY : Non, je n'ai rien à ajouter.

XAVIER CALVEZ : Merci Jonathan.

Je suis sûr que Göran va pouvoir compléter ce que je dis, mais nous n'avons pas initié de processus pour sanctionner quelque fournisseur que ce soit dans quelque partie du monde que ce soit en interrompant nos relations commerciales avec eux.

Nous avons évalué l'impact potentiel sur nos activités, sur nos services actuellement en vigueur si nous avons des fournisseurs dans la région Ukraine et en Eurasie pour voir si on pouvait les rémunérer comme prévu. Voilà ce que l'on fait. Mais on n'a pris aucune décision, à savoir ne pas interagir avec quelque fournisseur que ce soit dans la région.

Mais Göran ou John, n'hésitez pas à me corriger ou à compléter ce que je viens de dire.

JOHN JEFFREY : On veut éviter le mot sanctions, donc sanctionner les fournisseurs, on veut l'éviter. On évite toutes les sanctions OFAC ; tout cela serait des sanctions au cas par cas en fonction des pays.

SALLY NEWELL COHEN : Merci.

On a cette question posée sous différentes formes par rapport à l'annonce du Conseil d'Administration par rapport à l'aide financière. Je vais demander à Alex de nous lire cette question s'il vous plaît.

ALEXANDRA DANS : Une question de Dugie Eyton-Hughes : « Le Conseil d'Administration vient d'allouer un million de dollars pour aider à sauvegarder l'infrastructure de l'internet ukrainienne. Quel type de choses vont être faites avec cela ? Est-ce qu'il y a une demande de l'Ukraine étant donné que la résolution a été adoptée ? Et si tel est le cas, quel est le type de demande ou d'aide qui a été demandée par l'Ukraine ? »

GÖRAN MARBY : Sally Costerton a fait partie de l'équipe qui est chargée de répondre à cette question en détail.

Le Conseil d'Administration a pris cette décision tout juste hier. Et la première chose qu'on va faire, c'est que l'organisation nous aide à répondre tout d'abord, parce qu'il n'y a pas de canaux qui existent actuellement pour opérer de cette manière, donc il faut voir en interne comment procéder.

D'après ce que je sais, et il est 7 h 20 du matin, nous n'avons pas reçu de la part du gouvernement ukrainien une demande de quel que type d'équipement que ce soit. On m'indique maintenant que des terminaux satellites seraient probablement d'utilité. Mais on veut agir aussi vite que possible, donc c'est un travail en cours.

Excusez-moi si je ne vous donne pas plus de détails que cela, mais il y a à peine 18 heures que le Conseil d'Administration a adopté cette décision. Bien entendu, soyez assurés que nous allons être transparents comme toujours dans nos agissements.

SALLY NEWELL COHEN : Est-ce que vous voulez ajouter quelque chose, Sally ?

SALLY COSTERTON : Non, c'est très clair, tout est très récent, nouveau. L'idée est d'agir rapidement, d'identifier les meilleures options. Mais il y a beaucoup d'incertitude, d'inconnu. Bien entendu, on va se concentrer sur le plus urgent et ce qui fera le plus d'impact possible. L'objectif premier ici est d'agir rapidement parce que de toute évidence, c'est une question d'urgence et on veut répondre aussi vite que possible, j'insiste.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Sally. Et maintenez votre micro ouvert parce que je crois que la prochaine question s'adresse à vous. Alex, est-ce que vous pouvez nous lire la prochaine question s'il vous plaît ?

ALEXANDRA DANS : Oui. Question suivante de Mouloud Khelif: « À l'heure actuelle, vous avez annoncé que deux clusters IMRS vont être installés en Afrique, l'un au Kenya et l'autre je ne suis pas sûr où. Vous pouvez expliquer quelle est la stratégie pour l'Afrique qui aiderait à faire croître l'internet sur le continent ? »

GÖRAN MARBY : Si vous me permettez, je souhaite répondre.

Merci de reconnaître ce fait important. Les utilisateurs de l'internet en Afrique n'ont cessé de croître au cours de ces deux dernières années. Aucune organisation n'a une réponse toute faite pour promouvoir la connectivité en fonction des paramètres en place pour les citoyens africains.

Et l'autre partie de la réponse, c'est qu'il faut travailler ensemble. On a annoncé le premier endroit, le Kenya. Il y aura une annonce d'ici peu pour dévoiler le deuxième pays. Mais on agit en Afrique pour nous assurer qu'à l'avenir on puisse y déployer davantage de connectivité et y garantir la diversité de l'internet.

On me parle beaucoup de la prochaine série. L'idée est que les IDN et l'acceptation universelle offrent de grandes opportunités pour que les gens puissent accéder à l'internet à partir de leur propre perception de ce que devrait être le contenu de l'internet. Le contenu, ce n'est pas notre travail à l'ICANN, mais on veut travailler en partenariat avec l'ITUD, qui fait partie d'un plus grand programme par rapport à la connectivité, et avec le ministère du Kenya. Mais au sein de l'IETF et de

l'ISOC et d'autres partenaires en Afrique, on continue à travailler là-dessus, parce que c'est un défi en soi.

Je pourrais vous parler pendant des heures de cette question parce que c'est une question qui me tient beaucoup à cœur ainsi qu'à l'équipe exécutive et au Conseil d'Administration en général, mais je vais m'en tenir là. En tout cas, merci d'avoir soulevé ce point.

SALLY COSTERTON :

Très bien.

Revenons aux interventions dans la salle. Je crois qu'Ahmad Aghar, boursier, a une question. Ahmad, vous devriez pouvoir parler maintenant.

AHMAD AGHAR :

Merci.

J'ai une question liée à la question de Mouloud mais d'une manière plus générale. Ma question est la suivante : que fait l'ICANN pour aider les communautés sous connectées ou faiblement connectées à l'être davantage, en particulier s'agissant de communautés qui doivent déployer d'énormes efforts pour être connectées, que ce soit à des fins commerciales, professionnelles ou autres ? Et comment est-ce qu'on peut travailler avec leur gouvernement pour connecter ces communautés ?

SALLY NEWELL COHEN : Merci de cette question.

GÖRAN MARBY : Est-ce que je peux répondre ?

SALLY NEWELL COHEN : Je vous être prie.

GÖRAN MARBY : L'accès à internet, cela commence toujours par une connectivité physique. Vous pouvez avoir un système d'identificateurs excellent, un excellent DNS, mais sans connectivité, cela ne marche pas. En Afrique et ailleurs, c'est un problème réellement complexe. Vous avez des fabricants de téléphones mobiles, des fournisseurs de services mobiles, mais ensuite se pose la question d'accessibilité de ces services pour les utilisateurs finaux.

La semaine dernière, j'étais au World Mobile Congress à Barcelone et on parle toujours de la 5G. Mais toutes ces énormes opportunités de la 5G me font poser la question combien de personnes peuvent se payer le luxe d'avoir tous ces services. La réponse est qu'on doit travailler tous ensemble à travers les écosystèmes, avec les gouvernements et tous ceux qui contrôlent l'accès au réseau.

Je comprends bien les tenants et les aboutissants politiques. C'est un effort qu'il faut faire, mais on n'a pas de réponse toute faite. Là encore, je pourrais vous en parler pendant des heures. L'important ici

est que l'ICANN en tant qu'institution fasse de son mieux pour fournir les connaissances nécessaires pour avancer sur cette question.

Et merci de nouveau d'avoir soulevé ce point.

SALLY NEWELL COHEN : Merci à vous, Göran.

Voyons, Alex, pouvons-nous avoir une autre question sur la fenêtre questions et réponses ?

ALEXANDRA DANS : Oui, une question de Finn Petersen : « Pourrions-nous avoir par écrit la préoccupation de l'ICANN par rapport au DNS4EU ? »

GÖRAN MARBY : Vous parlez de préoccupation. Comment est-ce que le marché des résolveurs fonctionne en Europe ? C'est un petit peu différent de ce qu'on peut imaginer. En fait, il faudrait que vous participiez aux conversations au sein du GAC sur ce sujet parce que, peut-être parce que nous ne sommes pas de politiciens, mais il y a des raisons sous-jacentes qui expliquent cela. Il y a toute une série de choses qui nous échappent. Là, j'aimerais lancer un appel au GAC.

SALLY NEWELL COHEN : Très bien, merci.

Alex, pouvons-nous revenir aux questions sur le chat ?

ALEXANDRA DANS : Oui, question suivante de Jeffrey Neuman : « L'ICANN à l'heure actuelle a 37 postes ouverts ou disponibles sur son site web. Cela semble être un nombre élevé de postes vacants. Pouvez-vous dire ce qui explique ce nombre de postes vacants, notamment par rapport à la situation économique actuelle ? »

SALLY NEWELL COHEN : Göran, vous répondez ?

GÖRAN MARBY : Je suis un petit peu surpris parce que cela veut bien dire que l'ICANN a besoin de plus de ressources parce qu'on a énormément de choses à faire. Et pour pouvoir faire tout ce que la communauté nous demande de faire, on arrive à un point où il faut grossir nos rangs.

Et il y a des choses qui requièrent des ressources supplémentaires aussi. Et la situation politique fait qu'on a également besoin de plus de gens.

Autre chose importante, l'année dernière, on a soutenu plus de 4 500 appels de la communauté. Et au cours des cinq dernières années, on n'a pas recruté de nouveau personnel en dépit du fait que nous avons mis en place de nouvelles mesures en termes de transparence pour la communauté.

En tout cas, merci beaucoup. Je pense que c'est quelque chose de positif que l'ICANN ait plus de ressources. Mais je vous invite à

regarder quels sont ces postes vacants pour voir si l'un de ces postes vacants vous intéresse parce que vous savez, l'ICANN, c'est un excellent endroit pour travailler.

SALLY NEWELL COHEN :

Oui, tout à fait d'accord. Très bien.

Je crois que je vois une main levée. Michael Palage, vous souhaitez intervenir ? Allez-y. Vous avez une autre question ?

MICHAEL PALAGE :

Oui, tout à fait. Merci beaucoup même si j'ai répondu dans la fenêtre questions et réponses.

Göran, par rapport à l'organisation ICANN et le nouveau personnel, l'un des nouveaux engagements au sein de l'ICANN a été le premier économiste en interne recruté par l'ICANN. Quand est-ce que Roberto, la personne en question, va être présenté à l'ICANN ? Et est-ce qu'il va faire partie de l'étude que j'ai évoquée auparavant ?

GÖRAN MARBY :

Merci de votre question.

J'ai décidé, le Conseil a décidé qu'il était important d'avoir un économiste au sein de l'organisation. Je pense que la communauté pourrait bénéficier également d'avoir un spécialiste en économie.

Comme vous le savez Michael, parfois, il y a des évidences ou des preuves anecdotiques par rapport à qui fait quoi dans le marché. Et

vous savez que parfois, nous devons donner des informations qui sont neutres.

Donc j'espère que j'ai répondu à votre question.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup.

Theresa, est-ce que vous souhaitez intervenir ?

THERESA SWINEHART : Je voulais ajouter un élément.

Le travail concernant les différents domaines est bien sûr coordonné de manière transversale parce que cela fait partie de ces conversations et nous espérons pouvoir en parler davantage avec vous dans d'autres séances.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup.

Il y a une autre question, je vais la lire, je pense que John Jeffrey ou Xavier pourrait y répondre : « Si l'ICANN accepte des paiements de fournisseurs de parties contractantes russes, est-ce que cela équivaudrait à violer les sanctions ? Est-ce qu'il y a violation des questions ? » Et même question par rapport à d'autres parties contractantes recevant des paiements des parties contractantes russes.

JOHN JEFFREY : Bien entendu, nous nous sommes penchés en détail sur les nouvelles sanctions qui ont été lancées par l'OFAC et par d'autres institutions et nous les prenons très au sérieux. Nous évaluons actuellement les nouvelles sanctions pour évaluer à quel point elles pourraient affecter notre relation avec d'autres parties contractantes. Nous pourrions vous donner une réponse plus complète lorsque nous aurons fini notre évaluation.

XAVIER CALVEZ : Juste un élément à ajouter par rapport à cette question.

Nous avons déjà publié des sanctions par rapport à certaines banques spécifiques et nous essayons de voir quels seraient les impacts potentiels sur les paiements que l'ICANN doit faire ou que l'ICANN doit recevoir de ces parties contractantes, parce qu'il s'agit de certaines banques très spécifiques. Mais bien sûr, nous attendons les conclusions de l'évaluation à laquelle a fait référence John Jeffrey pour voir s'il y a des sanctions spécifiques qui nous empêcheraient d'avoir une relation avec certaines parties contractantes. Pour le moment, il n'y a pas de sanctions qui pourraient empêcher des parties contractantes d'avoir des contrats avec l'ICANN. Bien entendu, nous sommes en train d'évaluer ces sanctions par rapport à l'Ukraine et à la Russie.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Xavier.

Est-ce que Göran vous avez des commentaires par rapport à cela ?

GÖRAN MARBY :

Non, pas de commentaire par rapport à cette question.

Je reçois d'autres questions par rapport à l'initiative DNS4EU et par rapport à ces résolveurs. Mais quelles sont nos inquiétudes ? Ceci fait partie d'une stratégie plus large de DG CNCT liée au domaine de la cybersécurité. Je pense qu'il y a des alternatives à la zone racine. Ceci peut conduire à une fragmentation de l'internet, mais nous n'avons pas encore d'opinion par rapport à cela. Il est difficile pour nous d'avoir une opinion. Nous recevons des questions, mais nous ne sommes pas leaders de cette initiative.

SALLY NEWELL COHEN :

John Crain, est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ?

JOHN CRAIN :

Pas vraiment. Comme cela a été déjà dit, ajouter d'autres résolveurs, il y a déjà des centaines de résolveurs dans l'Union européenne, mais en ajouter un autre, c'est bien en termes de concept. La question est de savoir pourquoi nous avons parlé avec des gens de la technique. Nous avons eu des discussions avec eux et nous aimerions comprendre davantage comment cela va se passer. C'est intéressant parce que c'est une proposition de faire quelque chose dans le DNS et un exemple spécifique serait le filtrage au niveau des URL ; ce n'est pas quelque chose qu'un résolveur fait. Est-ce qu'ils veulent mettre en

place quelque chose qui va au-delà des résolveurs ou c'est seulement le résolveur ? Voilà les questions que nous avons par rapport à ce projet et nous sommes toujours ouverts pour en parler.

SALLY NEWELL COHEN : Alex, je vais vous demander de lire la prochaine question dans la fenêtre questions et réponses.

ALEXANDRA DANS : C'est une question de Jacky : « Combien de personnel travaillant sur les IDN y a-t-il à l'ICANN ? Je pense que l'UA y compris l'IDN et l'EAI sont très importants. L'ICANN a besoin de plus de personnel travaillant sur cette question de l'acceptation universelle et des IDN pour promouvoir le travail de l'acceptation universelle dans le monde. Merci beaucoup. »

SALLY NEWELL COHEN : Theresa, est-ce que vous souhaitez répondre à cette question ?

GÖRAN MARBY : Et puis moi. Je peux commencer pendant que Theresa ouvre son micro.

Nous avons des effectifs qui travaillent actuellement sur le projet d'acceptation universelle et sur les IDN. Mais ensuite, cela fait partie de ce que nous faisons avec d'autres personnes mais qui ne travaillent pas à temps complet.

Par exemple moi, à chaque fois qu'il y a des discussions par rapport à l'acceptation universelle, je parle de cela dans les universités par exemple, j'en parle avec les gouvernements pour être sûr que tout le monde comprenne quelles sont les obligations liées à l'acceptation universelle, notamment les pays qui n'ont pas fait suffisamment d'investissements par exemple ou qui n'ont pas des IDN autres que ceux en script latin. Nous collaborons avec d'autres parties de la communauté pour sensibiliser le monde par rapport à l'acceptation universelle. Sally connaît ces efforts car il s'agit d'un dossier très important

Ensuite, pour ce qui est des applications pratiques des IDN par exemple, nous travaillons avec les panels et les experts linguistiques dans des régions spécifiques.

Je comprends votre question et je suis d'accord avec ce qu'elle suppose. Mais se pencher uniquement sur le nombre de personnes qui travaillent serait de simplifier parce que c'est un effort transversal.

THERESA SWINEHART :

Il s'agit d'un exemple du travail collaboratif que fait l'organisation ICANN avec d'autres communautés. Il y a une équipe qui est dirigée par Sarmad qui travaille étroitement avec une communauté de volontaires, le groupe de directeur sur l'acceptation universelle par exemple, ce groupe a d'autres groupes internes qui travaillent dans différentes régions sur la question de l'acceptation universelle.

Et je suis ravie d'avoir eu cette question parce que cela nous permet de parler de cette question et de l'importance que cela a pour les internautes qui veulent utiliser leur propre langue. Il y a également un travail d'élaboration de politiques dans ce domaine qui est en cours. David Olive pourrait peut-être en parler. Mais cela montre à quel point nous travaillons avec différentes communautés de bénévoles par rapport à cette question.

Merci beaucoup pour cette question. David Olive, si vous souhaitez prendre la parole.

DAVID OLIVE :

La GNSO et la ccNSO ont des processus d'élaboration de politiques qui concernent les IDN. Les communautés de ces deux comités travaillent sur ce sujet. Et à cela s'ajoute le groupe dirigé par Sarmad et qui va étayer les efforts qui sont faits par d'autres groupes de la communauté. Les comités consultatifs sont également intéressés à cette question, je sais que l'ALAC et le GAC se penchent sur la question et qu'ils se préparent à soutenir ces efforts et pour avoir ce type de discussions.

Merci.

SALLY NEWELL COHEN :

Merci David.

Xavier, est-ce que vous souhaitez ajouter des éléments à cette réponse ?

XAVIER CALVEZ :

Oui, j'aimerais ajouter un autre élément par rapport au nombre d'effectifs car la question de Jeff faisait allusion au nombre d'effectifs. Et pour compléter ce que Göran a dit.

Quelques éléments sont importants. Pour ce qui est des conditions économiques que nous devrions prendre en compte lorsque nous envisageons de recruter des gens, tous ceux qui participent à nos processus savent que nous sommes extrêmement prudents au moment de recruter des gens pour nos projets et que nous sommes très prudents également au niveau des budgets que nous prévoyons. Nous essayons toujours de dépenser un petit peu moins que ce que nous avons budgété. Et au cours de cinq ou six dernières années, nous avons montré que nous avons collecté davantage de fonds que nous avions prévu et nous avons dépensé un peu moins que ce que nous avions prévu ; donc on est toujours du bon côté lorsqu'il s'agit de voir cet équilibre entre les dépenses et les recettes.

Nous avons suffisamment de recettes pour pouvoir financer ce type de projet. C'est ce que nous faisons toujours, même si cela n'est pas toujours évident pour tout le monde et même si cela n'est pas toujours facile à comprendre. Mais nous avons budgété 400 ou 410 effectifs et cela était stable pendant six ans. Je sais qu'il y a des membres de la communauté qui pensent que les effectifs de l'ICANN ne cessent d'augmenter, mais ce n'est pas le cas. Comme Jeff l'a dit, comme vous le voyez dans notre exercice fiscal 2023 qui a été publié pour consultation publique, nous essayons d'améliorer nos processus

pour pouvoir nous préparer au travail qu'il reste à faire et notamment le travail de lancement de la nouvelle série. Donc nous essayons de faire cela pour être prêts.

Une partie des postes à pourvoir qui figurent sur notre site web sont des remplacements pour des gens qui sont partis. Je voulais donc avec cela compléter la réponse à la question qui a été faite. Ce n'est pas que nous essayons d'augmenter le nombre d'effectifs.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup, c'est une distinction importante.

Theresa, vous voulez dire quelque chose par rapport à certains postes que l'on a à pourvoir ?

THERESA SWINEHART : Oui. Nous avons deux postes à pourvoir qui ont été publiés. Je vois que cela figure aussi sur le chat. Pour ceux qui n'ont pas suivi le chat : un poste de coordonnateur pour le programme IDN et un autre poste à pourvoir comme vous pouvez voir sur le chat.

SALLY NEWELL COHEN : John Jeffrey, est-ce que vous souhaitez ajouter quelque chose ?

JOHN JEFFREY : Il y a une question par rapport aux violations de la loi par rapport aux sanctions. Je veux être très clair. Nous agissons toujours en conformité avec les lois et nous sommes toujours en train d'étudier la

loi. Vous l'avez vu pour le RGPD, pour d'autres lois, nous essayons toujours d'être en conformité avec les lois. Voilà ce que je voulais ajouter.

SALLY NEWELL COHEN : Merci, très bien.

Je sais que cette réunion va bientôt toucher à sa fin, mais Alex, je sais que nous avons reçu une question de Recep Serit.

ALEXANDRA DANS : Oui et j'ai d'ailleurs une autre question de Recep Serit. La première question – si vous y avez répondu, je l'ai peut-être raté : « Est-ce qu'il y aura des sanctions sur le DNS ou des extensions de domaines directement en Russie ? Merci de ces informations. » Et dernière question : « Est-ce que l'ICANN travaille pour d'autres domaines tels que des ccTLD qui ne soutiennent pas le DNSSEC ? »

SALLY NEWELL COHEN : Göran, je ne sais pas si vous voulez commencer puis céder la parole à John Crain ? Vous voulez commencer, Göran ?

GÖRAN MARBY : Je reviens sur ce qu'a dit John Jeffrey par rapport aux sanctions mondiales, c'est très spécifique par rapport à ce qu'on fait.

Mais je pense que pour revenir au gouvernement ukrainien et ce qui s'est passé la semaine dernière, pour ce qui est du rôle de l'ICANN, continuer l'interopérabilité de l'écosystème de l'internet.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Göran.

John Crain. Excusez-moi, j'ai confondu avec John Jeffrey.

JOHN CRAIN : L'ICANN travaille constamment avec les ccTLD. Vous verrez les réunions Tech cette semaine.

S'agissant précisément du DNSSEC, ce qu'on essaie de faire, c'est de la sensibilisation, de l'éducation, on a des programmes de formation pour savoir comment signer et on voit également s'il y a des questions par rapport à la technologie. Donc nous soutenons énormément tout ccTLD qui veut faire du DNSSEC et sur demande, on aide avec toutes les ressources dont on dispose.

SALLY NEWELL COHEN : Merci.

Il y a une autre question de Reg Levy s'agissant des sanctions. Je crois qu'on y a répondu, mais Alex, est-ce que vous voulez la lire pour voir s'il y a d'autres réactions ?

ALEXANDRA DANS : Oui. « Étant données les sanctions contre la Russie qui rendent les transactions difficiles, est-ce que l'ICANN est en train de considérer la suspension du RRA 3.7.5.1 concernant les titulaires de nom de domaine russes ? » Question de Reg Levy.

SALLY NEWELL COHEN : Theresa, est-ce que vous voulez peut-être répondre en évoquant le blog publié aujourd'hui ? Vous êtes sur muet.

THERESA SWINEHART : Oui, tout à fait.

Nous avons posté un nouveau blog aujourd'hui concernant deux titulaires de nom de domaine et on peut reposer ce blog si c'est utile.

JOHN JEFFREY : J'aimerais ajouter quelque chose.

Je pense qu'on est très clairs par rapport aux événements en Ukraine et zones environnantes par rapport au RAA et en particulier à la clause 3.7.5.1. Pour répondre directement à votre question.

SALLY NEWELL COHEN : Très bien.

On a une question de Jothan Frakes. Alex, vous voulez bien la lire ?

ALEXANDRA DANS : « Excusez-moi si j'ai raté une annonce publique faite à ce sujet, mais est-ce qu'il y a une annonce finale ou décision finale à savoir que l'ICANN74 ne sera pas une réunion virtuelle uniquement ? »

SALLY NEWELL COHEN : Merci.

SALLY COSTERTON : On a expliqué que l'idée que l'ICANN74 soit une réunion hybride. Qu'est-ce que cela veut dire? Partiellement en face à face, partiellement à distance. On continue à nous en tenir à ce plan et cela fait plusieurs semaines maintenant qu'on s'y tient. Donc restez informés. Mais on va faire tout notre possible pour pouvoir organiser en toute sécurité cette réunion, une réunion hybride à La Haye. Et juste après cette réunion, on se réunira de nouveau comme on le fait régulièrement trois fois par an avec le groupe de planification des réunions pour voir où on en est et pour voir s'il y a de nouveaux protocoles, de nouvelles dispositions à envisager pour cette réunion.

Je vois votre commentaire sur le chat, vous parlez de la réunion elle-même.

David, est-ce que vous voulez expliquer brièvement quelles sont les dates prévues pour reprendre le cours normal de nos réunions ?

DAVID OLIVE : Merci.

Nous avons prévu avoir une réunion du comité de planification des réunions le 23 mars, donc ce sera un bon début pour commencer à planifier la réunion 74 de l'ICANN sous format hybride. Et à la fin mars, on va lancer le processus pour l'attribution des aides aux voyages pour que les gens puissent commencer à anticiper et planifier leurs déplacements et remplir surtout les formulaires pertinents.

SALLY NEWELL COHEN : Très bien, merci.

Je vois que Sébastien Bachollet a levé la main. Est-ce que vous voulez intervenir ? Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci pour ces réponses à propos de la réunion de l'ICANN74 à La Haye en Hollande. C'est très important pour nous puisque cela devrait être l'assemblée générale d'EURALO. J'espère vraiment qu'elle pourra avoir lieu en physique pour tous nos membres. Je sais que ce sera compliqué pour certains qui sont le plus à l'Est de l'Europe, mais justement pour ces questions-là et pour pouvoir essayer de trouver des solutions, plus vite une décision finale sera prise – et je sais qu'on est dans un monde mouvant –, mais ceci nous permettrait d'organiser la réunion et de prévoir les sujets et les personnes à faire voyager.

Merci encore de toutes ces informations.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Sébastien. Je sais qu'on a l'œil sur l'heure et on essaie de prévoir au mieux les dates pour les prochaines réunions.

Sally ?

SALLY COSTERTON : Une précision.

Sébastien, nous avons pris une décision : la décision est que l'idée est d'avoir une réunion hybride. C'est la décision, la décision est prise. Ce qu'on va faire maintenant, c'est ce qu'a dit David, c'est l'étape suivante où on va pouvoir débloquer les financements pour les voyages, déplacements, etc. Vous connaissez bien ceci.

Mais pour l'instant, l'équipement est en cours d'acheminement depuis la Côte Ouest des États-Unis vers l'Europe ; c'est une décision qui a été prise. On a fait des visites sur place et tout est prêt. La seule réserve que j'ai, c'est comme je l'ai dit que cette période est marquée par les incertitudes. Cela fait la troisième fois maintenant qu'on essaie d'organiser cette réunion, mais on est optimiste et on prévoit d'organiser la réunion sur place. Mais rien n'est sûr à 100 %. En tout cas, voilà l'idée pour l'instant.

SALLY NEWELL COHEN : Oui, merci de cette précision. On prévoit avoir une réunion hybride.

On est presque arrivés à la fin de l'heure prévue pour cette réunion. Merci à tous de vos questions et de vos interactions.

Göran, je vais vous céder la parole pour le mot de la fin.

GÖRAN MARBY :

Tout d'abord, merci de ces échanges, de cette interaction. D'ailleurs, j'apprécie beaucoup de le faire et je sais que je parle au nom de l'ensemble de l'équipe exécutive, parce qu'il y a eu beaucoup de questions intéressantes, des discussions très intéressantes et j'attends avec impatience les autres journées de cette réunion ICANN.

Autre chose, la situation en Ukraine. Sachez que le Conseil d'Administration et tout le monde à l'ICANN essaie de voir ce qu'on peut faire pour aider. Et on voit des exemples de cela du côté du Conseil d'Administration.

Si vous êtes intéressé par l'abus du DNS, on est en train de travailler sur ce sujet avec le DNS ticker. Je ne sais pas John Crain si vous voulez ajouter quelque chose là-dessus.

JOHN CRAIN :

Pour ceux qui connaissent le DNS ticker, de quoi s'agit-il ? Chercher les noms d'utilisateurs qui sont utilisés à des fins d'hameçonnage et tout ce qui est lié au conflit actuel. Il y a beaucoup de choses qu'on lit dans la presse et des articles techniques qui montrent que comme toujours, les mauvais sont en train de frapper. Donc si on peut apporter notre pierre à l'achoppement pour aider dans ce domaine, on le fera.

GÖRAN MARBY :

Oui, très bien. Merci beaucoup.

Merci et je vous souhaite une excellente réunion 73 de l'ICANN.

SALLY NEWELL COHEN : Merci à tous. Au revoir.

L'enregistrement est terminé.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]